

PRIX DE L'ABONNEMENT: Roubaix-Tourcoing: Trois mois, 43 fr. 50. — Six mois, 26 fr. — Un an, 50 francs. — Nord, Pas-de-Calais, Somme, Aisne: Trois mois, 45 francs. — La France et l'Étranger, les frais de poste en sus. Le prix des abonnements est payable d'avance. — Tout abonnement continue jusqu'à réception d'avis contraire.

BUREAUX: A ROUBAIX, RUE NEUVE, 17 | A TOURCOING, RUE DES POUTRAINS, 42

Directeur: ALFRED REBOUX

AGENCE SPÉCIALE A PARIS: Rue Notre-Dame-des-Victoires, 28

ABONNEMENTS ET ANNONCES: Rue Neuve, 17, à Roubaix. — A Lille, rue du Curé-Saint-Étienne 9 bis. — A Paris, chez MM. HAVAS, LAFFITTE, GILLET, OFFICE DE PUBLICITÉ, Dame-des-Victoires, 34, à Bruxelles, OFFICE DE PUBLICITÉ.

ROUBAIX, LE 7 MAI 1887

LA DÉFENSE NATIONALE

L'INDUSTRIE HOULLÈRE
Une grande guerre, dans l'état actuel de l'organisation militaire des nations européennes, entraînerait chez elles des troubles économiques dont on ne se doute pas.

Sans parler des diverses branches de fabrication, de tous les commerces, de toutes les administrations qui se trouveraient plus ou moins détraquées pendant la durée de la lutte il est certaines industries essentielles à la défense nationale elle-même, dont l'existence serait pour ainsi dire suspendue.

Voici, par exemple, les mines de houille, sur lesquelles l'attention se trouve appelée par un ingénieur, M. H. Couriot, professeur à l'école des hautes études commerciales.

Or, nous sommes obligés d'acheter à l'étranger, en pleine paix, 11 à 12 millions de tonnes de houille; si nous n'en produisons pas tout à fait 30 millions de tonnes, et notre consommation annuelle atteint 31 à 32 millions.

La Belgique fournit 49 0/0 de nos importations, l'Angleterre 37 0/0 et l'Allemagne 14 0/0.

Voilà la situation en temps de paix. Supposons une guerre, une guerre avec l'Allemagne.

Les charbons belges seraient presque sûrement interceptés, pour une raison ou pour une autre, quand même l'Allemagne ne se servirait pas du territoire de la Belgique comme il en a été question.

Resterait l'importation anglaise sur laquelle, je crois, nous pourrions continuer à compter, car nous avons assez de navires de guerre pour assurer, en grande partie au moins, la liberté de relations entre nous et la Grande-Bretagne.

réfutes, avec une suspension des consommations domestiques; en ne calculant que les besoins des chemins de fer pendant la durée de la guerre, ceux de la marine militaire et des bâtiments marchands assimilés, ceux des machines indispensables employées dans les mines et les exigences des usines métallurgiques occupées avec ardeur aux fabrications utiles aux armées, on arrive à une consommation de 15 à 16 millions de tonnes au minimum pour l'époque d'une levée en masse contre un ennemi implacable.

Sans penser, comme M. Couriot, que nous éprouverions d'immenses, il est difficile d'insurmontables difficultés pour nous approvisionner au dehors, il n'en faut pas moins reconnaître avec lui qu'il y a là un fait grave.

Il n'en est pas moins intéressant de constater encore, en terminant, que l'Allemagne possède, à cet égard, un avantage non douteux sur nous.

Voilà nos pays qui, en 1879, produisaient près de 30 millions de tonnes de houille; en 1885, il en a extrait plus de 64 millions de tonnes.

Le cardinal Lavignerie est en France. — C'est l'heure de rappeler aux oublieux ce que la Patrie doit à ce grand citoyen.

Au mois de juin 1881, peu de jours après l'arrivée des troupes françaises commandées par Bréart, le général d'une autre armée, l'archevêque d'Alger, Mgr Lavignerie, prenait possession du siège de Tunis.

La situation était particulièrement grave, les populations maltaises et italiennes, qui dominent dans la ville, surexcitées contre les Français, voyaient en nous autant d'envahisseurs injustes, autant d'ennemis.

L'instruction était faible, le service religieux insuffisant; il n'y avait pas d'asile pour les infirmes, il n'y avait pas d'hôpitaux, et le cimetière même des chrétiens, mal orienté, mal placé, entouré de constructions encombrées de tombes, devenait un danger de chaque jour pour la cité.

En moins de deux années, la situation avait changé entièrement: les haies étaient apai-

sées, le calme était fait dans les esprits; il n'y avait plus qu'un seul troupeau sous un seul pasteur. Les vieillards avaient un abri, les enfants une école, les catholiques un culte assuré, les malades un palais.

Le cardinal Lavignerie avait accompli ces prodiges. Il avait fait, à lui seul, pour la pacification de la Tunisie, plus qu'une armée de cent mille hommes, suivant l'énergique expression de Gambetta.

Mgr Lavignerie est un lettré distingué. Il est docteur en lettres, docteur en droit, docteur en théologie, savant: il possède une vaste érudition qui l'avait fait nommer professeur à la Sorbonne, où il a enseigné pendant sept années consécutives l'histoire ecclésiastique; grand orateur, plusieurs de ses discours; l'oraison funèbre du pape Pie IX, le parallèle entre le maréchal Bugeaud et Lamorcière, sont dignes de Bossuet.

Le cardinal est profond politique; il possède toutes les qualités qui font l'homme d'Etat; mais il est avant tout missionnaire zélé, organisateur sûr et prompt.

En soixante jours, il a élevé, au milieu de la ville une cathédrale provisoire. Les premiers chants religieux qui retentirent sous la nef furent un Te Deum pour remercier la Providence d'avoir préservé la reine Victoria de la balle d'un assassin.

Le cardinal est profond politique; il possède toutes les qualités qui font l'homme d'Etat; mais il est avant tout missionnaire zélé, organisateur sûr et prompt.

En soixante jours, il a élevé, au milieu de la ville une cathédrale provisoire. Les premiers chants religieux qui retentirent sous la nef furent un Te Deum pour remercier la Providence d'avoir préservé la reine Victoria de la balle d'un assassin.

Le cardinal est profond politique; il possède toutes les qualités qui font l'homme d'Etat; mais il est avant tout missionnaire zélé, organisateur sûr et prompt.

En soixante jours, il a élevé, au milieu de la ville une cathédrale provisoire. Les premiers chants religieux qui retentirent sous la nef furent un Te Deum pour remercier la Providence d'avoir préservé la reine Victoria de la balle d'un assassin.

pain, et qui, aujourd'hui, trouvent un abri assuré, une nourriture saine et des soins dévoués des admirables Petites Sœurs des pauvres.

Les malades, anciennement accumulés dans quelques chambres basses, étroites, privées d'air, sont maintenant soignés par les Dames de Saint-Joseph dans un vaste hôpital bien aéré, ancienne caserne du bay, mise à la disposition de Son Eminence, grâce à l'intervention de M. Cambon.

Enfin, pour assurer le recrutement du clergé du calme et du recueillement nécessaires.

Les populations catholiques répandues dans la Régence étaient, la plupart, sans secours religieux. En quarante ans, on n'avait établi que sept paroisses. En deux années, le cardinal en a fondé neuf autres: celles de Saint-Vincent de Paul à Tunis, Saint-Louis à Carthage, celle de la Mare, l'ancienne Megara, de Tabarca, qui a gardé son nom primitif, illustre dans les annales de l'Eglise africaine, de Béja, l'antique Vaga, de Hammamet et Nebel, de l'Enfidia, de Gabès, l'ancienne Tacapa.

Ces paroisses ont été confiées, en dehors des Français, qui n'ont pu les accepter faute de sujets, aux prêtres français qui remplissent les fonctions de curés militaires.

Enfin, pour assurer le recrutement du clergé tunisien, un séminaire a été élevé à Carthage.

Le cardinal est profond politique; il possède toutes les qualités qui font l'homme d'Etat; mais il est avant tout missionnaire zélé, organisateur sûr et prompt.

En soixante jours, il a élevé, au milieu de la ville une cathédrale provisoire. Les premiers chants religieux qui retentirent sous la nef furent un Te Deum pour remercier la Providence d'avoir préservé la reine Victoria de la balle d'un assassin.

En soixante jours, il a élevé, au milieu de la ville une cathédrale provisoire. Les premiers chants religieux qui retentirent sous la nef furent un Te Deum pour remercier la Providence d'avoir préservé la reine Victoria de la balle d'un assassin.

rité, les populations musulmanes des Mzabs et des Touaregs, pour la plupart monogames, autochtones chrétiennes.

Ce vaste pays de l'Afrique équatoriale, au sud du Soudan, qui a été découvert par Livingstone et Stanley, sain en général, grâce à la présence de grands lacs et de hautes montagnes, habité par les nègres, possède aujourd'hui quatre missions chrétiennes florissantes aux lacs Nyanza et Tanganyika, aux sources du Congo et du Zambèze.

En même temps que les Eglises réformées de Londres et de New-York envoient leurs prêtres dans ces contrées, et assuraient leur entretien au moyen de subventions annuelles de plus de 5 millions de francs, le cardinal Lavignerie, dont les ressources étaient plus que modestes, envoyait aussi ses Pères blancs d'Alger, Français, dans le but d'arrêter l'escalade de l'islamisme musulman, qui, en France, chaque année du terrain, de soigner les malades, d'enseigner les enfants et d'apprendre à ces populations ignorantes, idolâtres et fanatiques, à aimer Dieu et la France.

Les missionnaires d'Alger s'y rendent chaque année avec l'enthousiasme des héros chrétiens, préférant l'eau au vin, la bure au drap fin, la souffrance à la joie; ils y perdent souvent la vie et la santé, mais ils trouvent toujours de généreux remplaçants prêts, comme eux, à signer à chaque instant le bon du martyre, pour remplir avec le même dévouement et le même zèle leur œuvre de foi.

Toutes ces missions organisées dans le Sahara, dans le Soudan, dans l'Afrique équatoriale; toutes ces œuvres charitables établies dans toute l'Algérie et en Tunisie, toutes ces écoles fondées dans l'Afrique musulmane et idolâtre tous ces travaux exécutés en vue de la religion de la civilisation et de la France, méritent bien déjà à Son Eminence le cardinal Lavignerie, primat d'Afrique, archevêque d'Alger et de Tunis, le titre de Grand Français d'Afrique, que lui décernera un jour l'histoire.

Le cardinal est profond politique; il possède toutes les qualités qui font l'homme d'Etat; mais il est avant tout missionnaire zélé, organisateur sûr et prompt.

En soixante jours, il a élevé, au milieu de la ville une cathédrale provisoire. Les premiers chants religieux qui retentirent sous la nef furent un Te Deum pour remercier la Providence d'avoir préservé la reine Victoria de la balle d'un assassin.

En soixante jours, il a élevé, au milieu de la ville une cathédrale provisoire. Les premiers chants religieux qui retentirent sous la nef furent un Te Deum pour remercier la Providence d'avoir préservé la reine Victoria de la balle d'un assassin.

En soixante jours, il a élevé, au milieu de la ville une cathédrale provisoire. Les premiers chants religieux qui retentirent sous la nef furent un Te Deum pour remercier la Providence d'avoir préservé la reine Victoria de la balle d'un assassin.

coré 23 0/0 de ce qui lui restait, soit en tout pendant trois semaines, 95 3 0/0. Les auteurs expliquent par ce mécanisme tout naturel l'extrême pureté des eaux du lac de Genève recueillies au large. On prétend que l'eau du Rhône valaisien est même plus d'un siècle en moyenne dans le lac avant de venir se déverser à Genève; il est clair que les microbes ont le temps de tomber dans les profondeurs.

LOHENGRIN A SEDAN

Nous lisons dans un journal parisien: « Lohengrin est depuis mardi représenté à Paris, mais ce n'est pas la première fois qu'il est joué en France.

Le 15 septembre 1870 au soir. Les Français avaient été contraints de s'enfuir dans Sedan, après une lutte désespérée, en laissant sur le champ de bataille vingt-cinq généraux et quinze mille hommes hors de combat.

LETTE DE PARIS

La résolution prise, hier, par la commission du budget, par 25 voix et 7 abstentions sur 32 votants, de demander au gouvernement des propositions budgétaires nouvelles, a été communiquée dans la soirée par M. Rouvier, président de la commission, au président du Conseil.

Grands incendies en Hongrie

Vienne, 7 mai. — Un vaste incendie a éclaté à Eperies, station balnéaire de la Hongrie. La plupart des monuments publics, des centaines de maisons ont été détruites; de nombreux enfants ont péri.

Le « Times » et les députés irlandais

Londres, 7 mai. — Le Times triomphe du vote de la Chambre; il y voit la preuve que le pays ne doute pas de la sincérité de ses accusations contre les députés irlandais et l'impossibilité pour ceux-ci de se défendre.

Renseignements sur le service des Postes

Papiers d'affaires. — On désigne, en général, sous le nom de papiers d'affaires, toutes les pièces, tous les documents manuscrits, écrits ou dessinés en vue de l'affaire, qui n'ont pas le caractère de correspondance actuelle et personnelle. Ex.: les pièces de procédure, les actes de tous genres dressés par les officiers ministériels, les lettres de voiture et connaissances, les factures, les différents documents de service des compagnies d'assurance, les copies ou extraits d'actes sous seing privé écrits sur papier timbré ou non, les partitions ou feuilles de musique manuscrites, les manuscrits d'ouvrages édités.

BOURSE DE PARIS

Table of stock market data for Paris, including various bonds, shares, and exchange rates.

BOURSE DE LILLE

Table of stock market data for Lille, including local and national securities.

CHARBONNAGES

Table of coal prices and market activity, listing various types of coal and their current prices.

COURS DE CLOTURE AU COMPTANT

Table of closing market prices for various commodities and securities.

DERNIERE HEURE

Actual news and reports from various locations, including mentions of the prince Napoleon and local events.

DEPECHES TELEGRAPHIQUES

Telegraphic news reports from different parts of France and abroad, covering political and social events.